

Silhouettes

Printemps 2007
Numéro 24

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

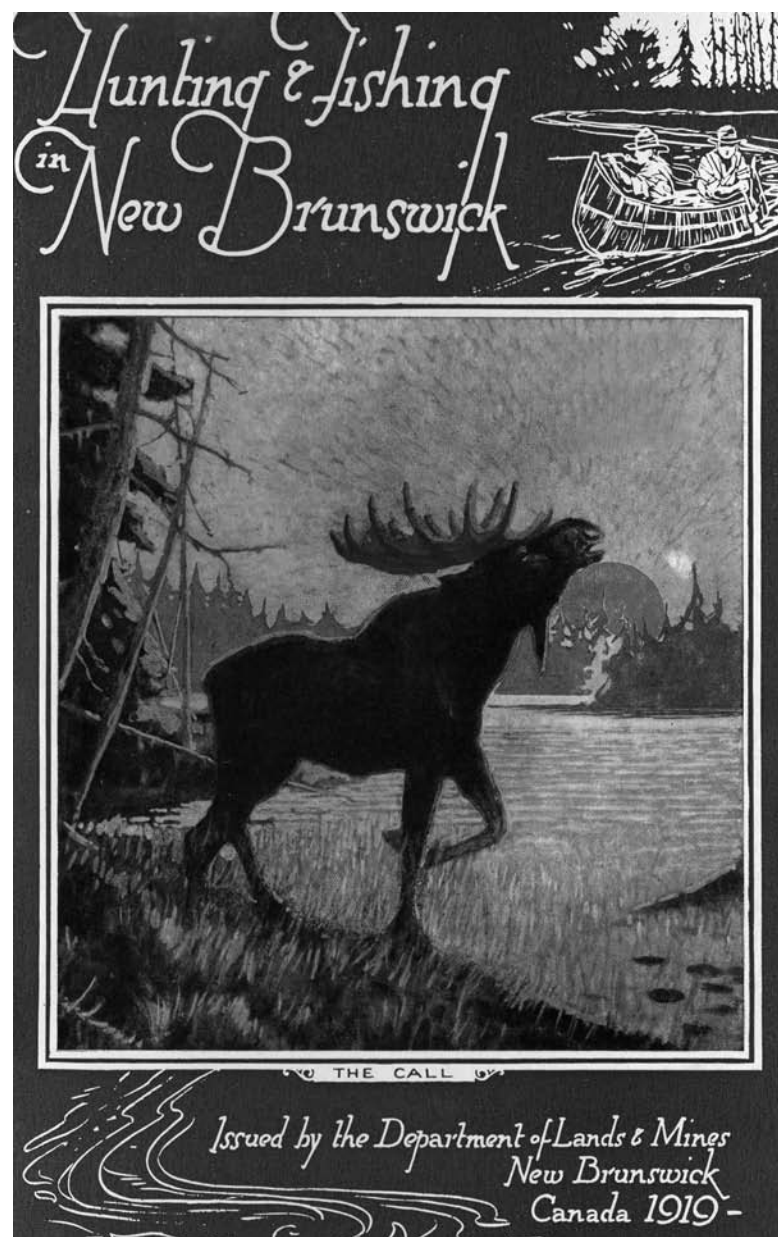
Époque où le Nouveau-Brunswick et le tourisme étaient plus jeunes

EN 1927, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a créé un Bureau de l'information et du tourisme et a embauché un rédacteur sportif de Fredericton, Doug Black, qu'il a chargé de gérer ce bureau. Le nouveau bureau constituait apparemment une idée de Black qui était parvenu à convaincre le premier ministre de l'époque, John B. M. Baxter, qu'elle faisait du sens.

Le rôle du gouvernement provincial dans le « domaine touristique » avait essentiellement progressé à l'aveuglette, surtout sous l'égide de l'ancien ministre des Terres et des Mines, et souvent en collaboration avec les compagnies de chemin de fer :



Le rédacteur sportif de Fredericton, Doug Black, est devenu le premier directeur du Bureau de l'information et du tourisme du Nouveau-Brunswick en 1927.



Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à

Paula Glendenning,
Archives provinciales du
Nouveau-Brunswick,
C.P. 6000, Fredericton,
Nouveau-Brunswick, E3B 5H1
ou par courriel à :
paula.glendenning@gnb.ca.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/directrices sont:
présidente, Gwendolyn Davies,
vice-président, Bernard-Marie Theriault,
Ann Breault, Joseph Day, Cyril Donahue,
Joe Knockwood, Jocelyne LeBel,
Edward Leger, Frank Morehouse,
Joan Pearce et Bill Spray.

SI VOUS VOULEZ devenir Associé, remplissez la formule ci-incluse ou visitez le site Web des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick pour plus d'information. Nous acceptons les dons. Des reçus aux fins d'impôt seront remis.



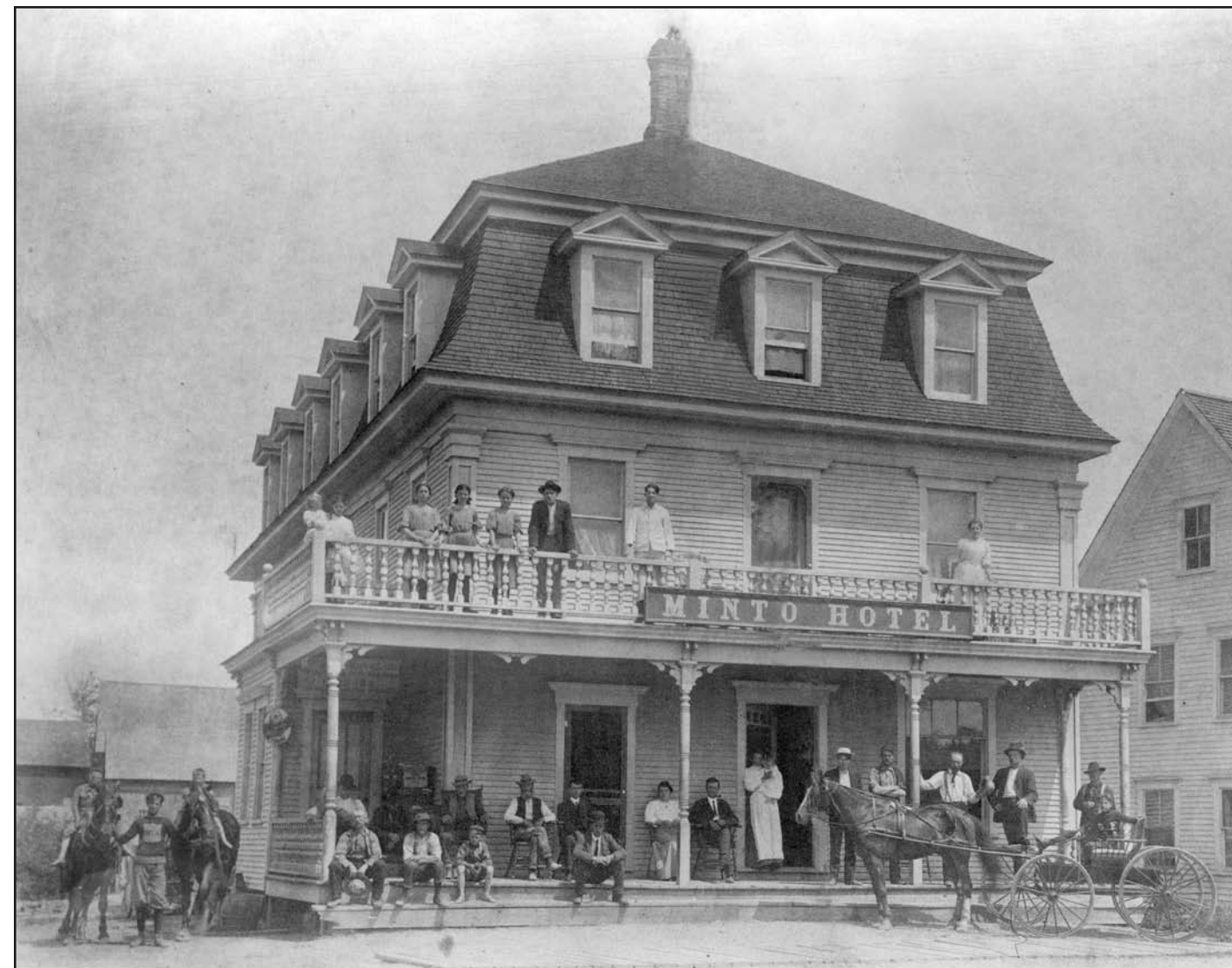
LES ASSOCIÉS
DES ARCHIVES
PROVINCIALES DU
NOUVEAU-BRUNSWICK

C.P. 6000
Fredericton (N-B) E3B 5H1
Téléphone : 506 453-2122
Courriel : provincial.archives@gnb.ca
Site Web :
<http://archives.gnb.ca/Associates/>

le ministère faisait la promotion d'un attrait important du Nouveau-Brunswick— son abondance de poisson et de gibier—et les compagnies de chemins de fer faisant la promotion du meilleur moyen de s'y rendre.

L'année 1927 a toutefois marqué un nou-

veau tournant. L'un des premiers projets du Bureau de l'information et du tourisme a été la publication d'une liste des endroits où demeurer dans chacune des localités de la province. Elle comprenait les hôtels, les auberges, les gîtes, les camps et les pen-



L'hôtel Minto, à Grand-Sault, dans une photo prise peu après sa construction au début des années 1900. Trente ans plus tard, on pouvait toujours y obtenir une chambre pour 3 \$ la nuitée.

sions de famille, et elle précisait quelles compagnies de chemin de fer desservait les localités et quelles routes y menaient. Les visiteurs pouvaient par exemple se rendre à Grand-Sault par le Canadien Pacifique, par le Canadien National et par la route 2— et ils pouvaient demeurer à l'hôtel Minto de la ville, propriété de William Pirie and Sons, pour 3 \$ la nuitée! Ou encore ils pouvaient se rendre à Maces Bay, en dehors de Saint John, et louer une maison de huit chambres pour tout l'été pour 250 \$.

Ce livret d'hébergement fait partie des documents public du Bureau de l'information et du tourisme (plus tard simple-

ment appelé le Bureau du tourisme) conservés aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Les Archives possèdent en outre les effets privés de l'un des directeurs subséquents du Bureau, les premiers films sur la province et un grand nombre de photographies de promotion. Ces collections peignent, ensemble, un vaste et important tableau de la façon dont le tourisme a évolué au Nouveau-Brunswick au fil des décennies.

Certaines parties de la province ont bien sûr accueilli des visiteurs qui n'étaient pas des adeptes de la pêche ni de la chasse bien avant les années vingt. On note parmi ces

régions des sites côtiers comme l'île Campobello et Saint Andrews, qui offraient des centres de villégiature familiaux, la navigation de plaisance, de merveilleux paysages et—point spécialement attrayant pour certains—l'absence de fièvre des foins.

Mais le principal frein aux voyages intérieurs était le piètre état des routes. L'arrivée de l'automobile au début du siècle a amorcé une amélioration soutenue, mais il a fallu encore quelques années pour que les journaux cessent de décrire les voyages en véhicules à moteur à l'extérieur des villes comme des aventures courageuses ne s'adressant pas aux personnes sensibles.

Vers 1934, toutefois, les choses avaient radicalement changé. Le Nouveau-Brunswick, qui s'attribuait désor mais le titre de « province canadienne inaltérée du bord de la mer », publia cette année là une carte routière aux couleurs éclatantes qui fournissait les distances routières depuis l'extérieur de la province et qui faisait état des lieux historiques, des lois visant les véhicules à moteur et des règlements relatifs aux douanes. La carte signalait en plus les endroits où chacune des espèces de gibier était particulièrement abondante, signe que ce point était toujours considéré comme la principale attraction de la province.

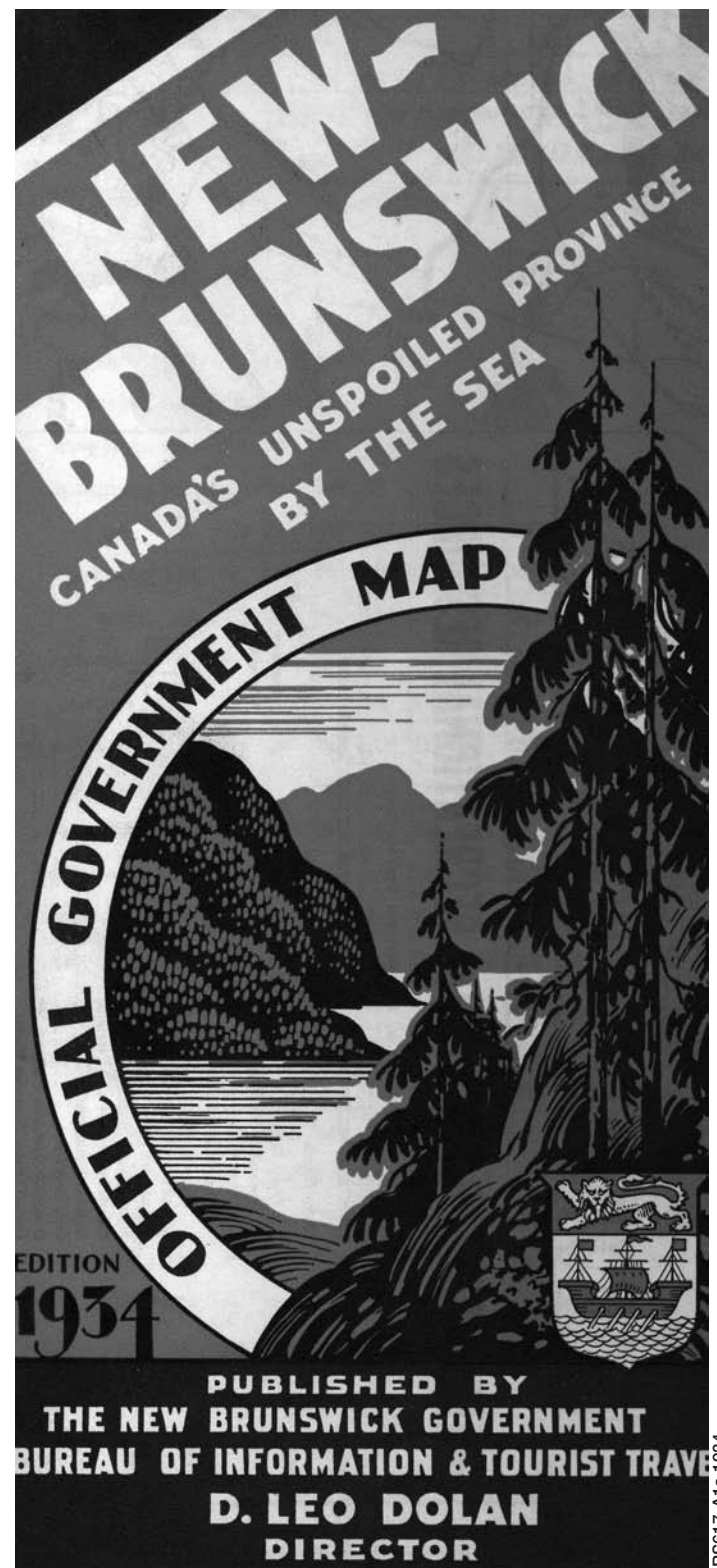
Il a fallu en fait que s'écoulent près de deux autres décennies avant que la publicité touristique du Nouveau-Brunswick commence à mettre davantage l'accent sur d'autres attractions de la province. Un nouveau directeur du Bureau du tourisme, Robert Tweedie, déclara, dans son rapport annuel de 1952, sa conviction qu'il fallait montrer que « la province est plus qu'un parc à gibier et poisson ». Le Nouveau-Brunswick était devenu un endroit où les gens jouissaient d'une vie sociale, commerciale et économique équilibrée, affirmait-il, et il fallait en faire la publicité.

Tweedie est le directeur dont les propres effets personnels se trouvent aux Archives. Il ajoute une autre dimension aux fonctions et responsabilités qu'il a assumées à ce poste. Originaire de Centreville, dans le comté de Carleton, il a été pendant 16 ans secrétaire privé des premiers ministres libéraux Allison Dysart et John McNair avant de passer au Bureau du tourisme en 1951, et il est demeuré à son nouveau poste après l'élection au pouvoir des progressistes conservateurs, sous Hugh John Flemming, en 1952.

Affable et énergétique, Tweedie possédait déjà un vaste éventail de contacts et il les a simplement élargis en tant que directeur du Bureau du tourisme. Dans le petit monde concentré de Fredericton du milieu du siècle, il était possible d'être actif au sein de plusieurs sphères, et Tweedie l'a fait de façon compétente. Il pouvait, par exemple, grâce au fait qu'il connaissait Roy

Howard, un pêcheur de saumon américain qui dirigeait la chaîne de journaux Scripps-Howard, aider l'U.N.B. à tenter d'obtenir la participation du vice-président américain de l'époque, Richard Nixon, comme confér-

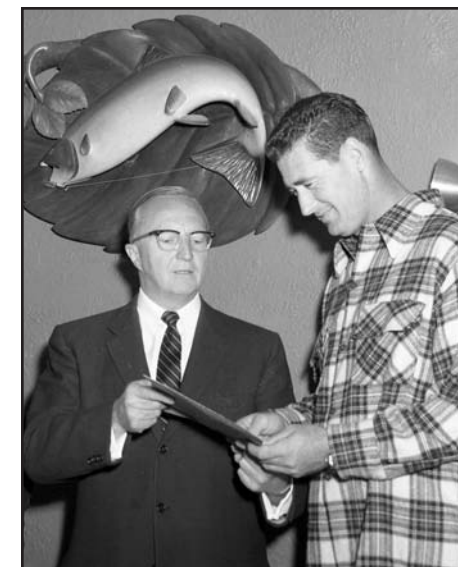
encier à la collation des grades (un projet qui n'a pas abouti). Il pouvait aussi agir comme intermédiaire conciliateur dans les relations parfois tendues entre lord



RS617-A1a 1934



RS617-A1a 1956



P155-3472

Le directeur du Bureau du tourisme, Robert Tweedie, à gauche, avec l'étoile du baseball, Ted Williams, qui fréquentait souvent le Nouveau-Brunswick pour y pêcher le saumon.

Beaverbrook, l'Université et le gouvernement (y obtenant généralement un meilleur résultat).

En 1960, le Bureau du tourisme, toujours sous la direction de Tweedie, a publié un livret de promotion dont la couverture proclamait que le Nouveau-Brunswick constituait « la province pittoresque du Canada ». Près de 50 ans plus tard, le livret, avec son mélange de photographies noir et blanc et couleur, pourrait être considéré comme le début de l'ère moderne de la promotion touristique au Nouveau-Brunswick. Il s'agit par ailleurs d'un document d'époque séduisant qui montre des chemins qui serpentent, des ponts couverts et en arc, de charmants villages de pêche et un paysage charmant. Certains passages faisaient un peu vieillot, mais l'ouvrage comportait une absence notable de publicité agressive. Même au moment de l'ouverture récente de la Galerie d'art Beaverbrook, de l'aménagement d'un nouveau barrage hydroélectrique sur le fleuve Saint Jean (Beechwood) et de l'apparition de « motels modernes » linéaires signalant son climat progressiste, l'attrait fondamental du Nouveau-Brunswick demeurait son caractère essentiellement rural et la beauté de ses espaces naturels. ■

Le chemin de Fredericton à Newcastle—en 1839

AU COURS DE L'ÉTÉ 1839, Edmund Ward, rédacteur en chef du *Sentinel and New Brunswick Advertiser*, journal brièvement publié à Fredericton, a réalisé une visite des régions du Nord et de l'Est de la province. Il en a laissé cette description.

Nous avons quitté la maison en diligence pour nous rendre à Newcastle, traversant le fleuve et longeant la Nashwaak. Le voyageur y est frappé par l'état négligé et dangereux du grand chemin dans les environs immédiats de la capitale de la province, où abondent les paysages romantiques et pittoresques. [...]

Nous sommes conscients que l'état négligé du chemin en question pourrait être attribuable à l'imminente ouverture d'une autre voie, mais ce chemin demeure toujours important pour une vaste partie de la population le long de la Nashwaak, et plus particulièrement depuis que des obstacles et des barrages placés dans la rivière par la Mill Company empêche les gens d'apporter leurs produits sur les marchés par bateau.

Les gens ont par ailleurs des objections au nouveau tronçon de chemin; celui-ci est beaucoup plus élevé qu'il était initialement prévu et il se termine par une pente abrupte, à un pont, qu'on a jugé essentiel d'élever de huit pieds au cours de la présente année, en n'éliminant toutefois pas entièrement le danger de la descente.

À une distance de 18 ou 19 milles de Fredericton, le chemin traverse la rivière Nashwaak et, après avoir franchi un portage d'une vingtaine de milles, le voyageur se retrouve à Boiestown. Le chemin franchissant le portage est généralement plat et monotone, et il l'est encore plus par suite des incendies qui ont balayé la région, détruisant une proportion considérable du feuillage des arbres. On n'aperçoit pas de cultures ni d'améliorations avant d'arriver à moins de cinq milles du village.

Boiestown est un village plus compact que ce qu'on aperçoit habituellement dans ces secteurs; il est situé le long du bras sud-ouest de la rivière Miramichi, à près de 80 milles de Newcastle et probablement à 120 milles de l'endroit où la rivière se jette dans le golfe du Saint-Laurent.

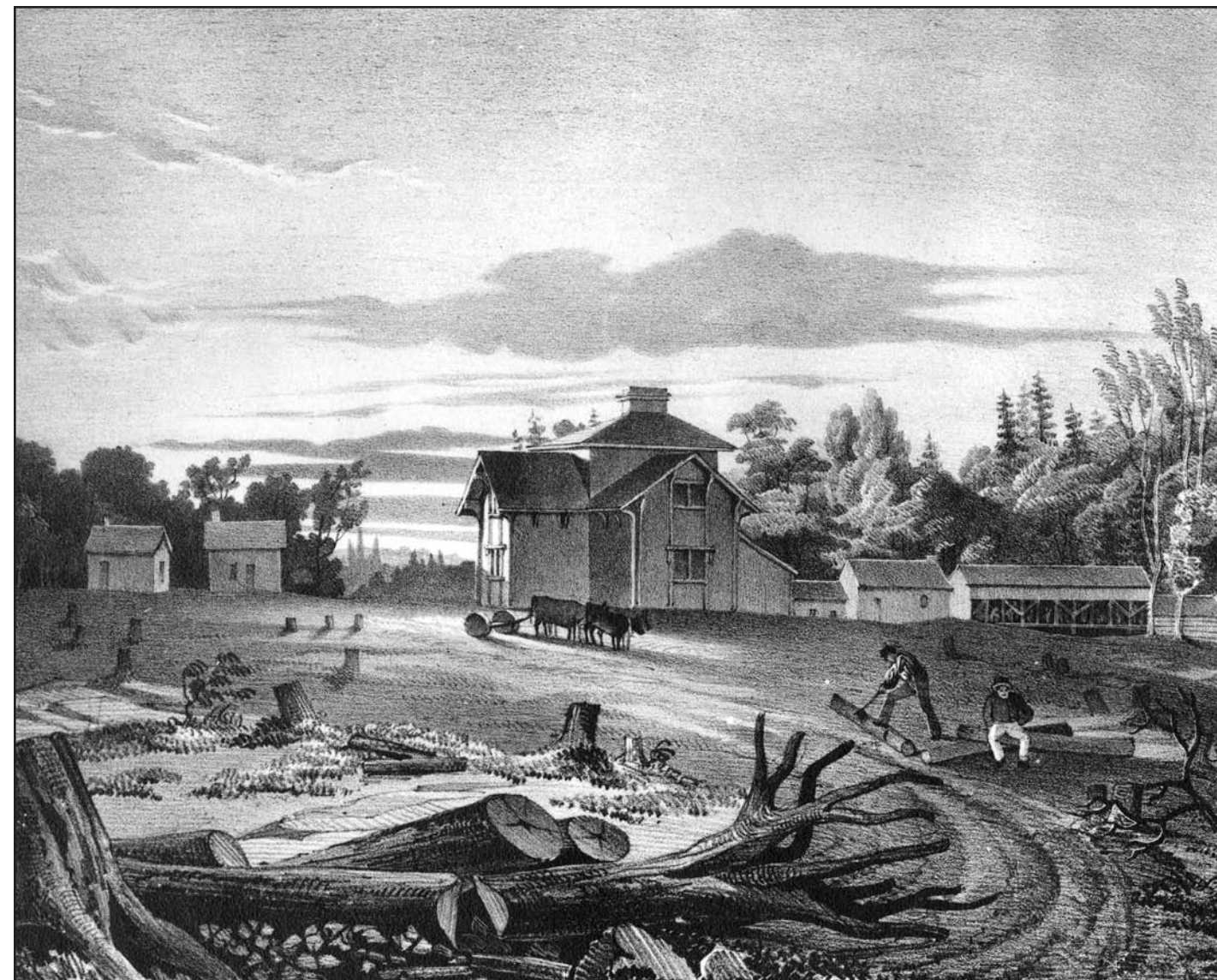
La localité doit son établissement aux activités de coupe du bois de la population de cette partie du pays et aux entreprises de M. Boies, dont elle porte le nom. L'entrepreneur en question a construit une grande et spacieuse école dont les sièges s'élèvent en forme d'amphithéâtre pouvant accueillir au moins 200 personnes et qui sert occasionnellement au culte divin lorsqu'un évangéliste errant circule dans ce secteur négligé des bastions de la chrétienté.

Après avoir quitté Boiestown, à une distance d'environ 18 milles, le chemin, qui traverse une région bien colonisée et cultivée, franchit la Miramichi et atteint la rive droite. Après une traversée par bac, on trouve à une distance de dix milles de là

un excellent établissement de divertissement tenu par une personne du nom de Decantlin, qui pourrait être considéré, si l'on excepte les établissements se trouvant à Boiestown, comme l'unique établissement intéressant le long du chemin à destination de Newcastle, après qu'on ait quitté Millar's et Brown's, au bord de la Nashwaak. [...]

Après avoir quitté Decantlin's et avoir dépassé le moulin de M. McLaggan—qui est non seulement engagé dans ce secteur de l'industrie, mais qui cultive aussi une vaste partie de sa propriété—il faut effectuer une traversée à bord d'un autre bac. Comme le chaland utilisé pour la traversée était en train de subir des réparations, on a détaché les chevaux et on a placé les roues de la voiture dans deux canots réunis côte à côte et on l'a transportée en toute sécurité de l'autre côté; les chevaux ont traversé en nageant, encouragés par M. Swim, et on a transporté le courrier et les bagages dans un autre canot. À trois milles de Newcastle, se trouve un quatrième bac, où l'on utilise actuellement un chaland, mais nous avons remarqué un bateau à cheval de bonne taille qui était ancré, qui remplacera ce mode de transport dangereux et peu confortable.

À son arrivée à Newcastle, le voyageur découvre une petite ville propre et bien aménagée, où s'effectuait autrefois beaucoup de transactions commerciales. Mais le grand incendie qui a « envahi » cette



Une auberge typique du Nouveau-Brunswick dans les années 1830. Edmund Ward s'est arrêté dans un de ses « établissements de divertissement » durant son périple de Fredericton à Newcastle.

partie de la province (l'incendie de Miramichi de 1825) a été fatal à son essor; la ville de Chatham, qui avait échappé à la conflagration, et dont l'expansion a été soutenue par un établissement commercial plein d'initiative et libéral est devenu une rivale très prospère.

Aucun ministre, médecin ni avocat n'habite nulle part le long de l'ensemble du trajet de Fredericton à Newcastle et nous ne sommes pas certains qu'il s'y trouve un

maître d'école, même s'il s'agit d'une région bien peuplée où la population s'est adonnée dans une très grande mesure à sa propension à la coupe du bois.

(NDLR—Précisons aux lecteurs qui pourraient se demander ce que Ward voulait dire par « un excellent établissement de divertissement », qu'il s'agissait d'un relais routier doublé d'une taverne situé à Blissfield, à six milles en aval de Doaktown. Le propriétaire était John

Decantillon, nom de famille que Ward a mal épilé. Ward était néanmoins un excellent journaliste. Il a géré le *Sentinel and New Brunswick Advertiser* de 1837 à 1844 et il a rédigé *An Account of the River Saint John* en 1841. Il a plus tard été rédacteur touristique pour le *New York Herald* et rédacteur en chef du *Bermuda Herald*, publié par son fils.) ■

Une réception en hommage à Josh Beutel souligne l'obtention de sa collection de caricatures politiques par les APNB

MALGRÉ LE MAUVAIS TEMPS, une centaine de personnes se sont réunies à Saint John au début décembre pour célébrer l'acquisition par les Archives provinciales d'une collection exceptionnelle de caricatures politiques du célèbre caricaturiste du Nouveau-

Brunswick, Josh Beutel.

« L'acquisition de l'œuvre de Josh Beutel offre à la province une occasion extraordinaire d'enrichir les Archives d'une collection vaste et féconde, affirme l'archiviste provinciale, Marion Beyea. Ces caricatures ont beaucoup de valeur et

d'importance pour comprendre l'histoire du Nouveau-Brunswick. Elles offrent au chercheur une source historique complexe pouvant servir à étudier un éventail diversifié de sujets et à faire la lumière sur l'opinion populaire ou l'humeur de notre société à une époque particulière. »



Photo : Jean-Claude Noel

Parmi les participants à la réception et à l'exposition des caricatures de Josh Beutel le 1^{er} décembre 2006, à Saint John, on reconnaît, dans l'ordre habituel, la conférencière principale, Margaret Conrad; le caricaturiste, Josh Beutel; le ministre de l'Approvisionnement et des Services, l'honorable Roly MacIntyre; et la présidente des Associés des Archives, Gwen Davies.

Nouveau-Brunswick et du Fonds en fiducie Viscount Bennett.

Les dessins à l'encre originaux ont été fournis aux Archives sur papier de dimensions diverses, sur carton mince et sur carton à dessiner. La collection comporte notamment une série de 68 dessins en couleurs jadis exécutés à l'intention de la Société Radio-Canada (SRC).

Membre de l'Association canadienne des dessinateurs éditoriaux, Josh Beutel est né à Montréal en 1945. Après avoir obtenu des diplômes en beaux-arts et en éducation, il a enseigné l'art dans des écoles de l'Ontario et du Labrador, puis il a commencé à s'adonner à la caricature en 1972. Après avoir déménagé dans la province d'origine de son épouse en 1976, il est devenu carica-

turiste attiré du *Telegraph Journal* et de l'*Evening Times Globe* de 1978 à 1993. Ses œuvres saisissaient les questions de l'heure sans craindre la controverse. Les caricatures politiques de Beutel en sont depuis lors venues à bénéficier d'une diffusion à grande échelle. On l'a largement publié et il a participé à divers festivals internationaux de caricature. Il a en plus réalisé cinq livres de ses propres œuvres.

L'archiviste provinciale, Marion Beyea, souligne que le succès de la réception témoigne de façon positive de la haute estime dont jouit M. Beutel au Nouveau-Brunswick en même temps que de l'appui constant accordé aux Archives provinciales et à ses Associés. ■

Archives environnementales désormais accessibles

DEUX SÉRIES de documents d'archives relatifs à l'environnement sont depuis peu accessibles aux Archives provinciales grâce à la réalisation fructueuse d'un projet parrainé par les

environnementaux les plus critique de la période de 1950 à 1975, la pollution du bassin du fleuve Saint-Jean, ainsi que des archives du sous-ministre des Ressources naturelles (1899 à 1976) documentant le rôle

lution de l'environnement, mais elles contribueront aussi à souligner l'importance de la conservation à long terme et permettront de comprendre comment les gouvernements, la bureaucratie et le public ont

repéré et géré les problèmes écologiques importants de l'époque.

On produira à l'intention de ces archives des instruments de recherche sous forme imprimée qui seront également téléchargés

sur Internet. L'existence des séries sera par ailleurs mise en relief dans la base de données thématique environnementale sur le site web des Archives. ■

Fonds en fiducie pour l'Environnement

Associés et financé par le Fonds en fiducie pour l'environnement du gouvernement provincial.

Le projet a permis l'organisation et la description des archives de la Commission du bassin du fleuve Saint-Jean (1957 à 1976), chargée de s'occuper de l'un des dossiers

clé que ce ministère a joué dans la gestion du patrimoine naturel du Nouveau-Brunswick. Les deux séries présentent des possibilités élevées d'utilisation. Non seulement permettront-elles aux chercheurs d'obtenir une perspective détaillée de l'évo-

Un autre rôle clé des APNB : la gestion des documents gouvernementaux

LA MAJORITÉ des chercheurs et des collaborateurs des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick savent à quel point sont inestimables les documents que les APNB rendent accessibles au public. Ils ne voient toutefois que la pointe de l'iceberg en ce qui concerne le travail qu'accomplit le personnel des APNB pour faire l'acquisition de documents méritant d'être conservés en permanence.

Une part déterminante du mandat des APNB consiste à gérer les documents des ministères et des organismes gouvernementaux en vue d'assurer la documentation des décisions et des programmes du gouvernement, une tenue efficace des documents pertinents et leur mise à la disposition des intéressés au besoin, ainsi que l'identification des documents de valeur pour leur conservation à titre d'archives et la destruction des documents qui ne sont plus utiles.

Ce travail est exécuté par la Section de la gestion de l'information consignée, qui veille à la bonne tenue des documents gouvernementaux pendant leur période active d'utilisation dans les ministères et les organismes ainsi que pendant la période semi-

active où l'on entrepose de façon sûre et économique les documents dans le Dépôt des documents géré par les APNB.

Les analystes des documents de la Section de la gestion de l'information consignée des Archives conseillent et aident les ministères dans l'ensemble du gouvernement. Ils aident à la préparation des plans de classement et des calendriers de conservation et de déclassé définissant la durée utile des documents publics. Ils élaborent par ailleurs les politiques et les modalités de gestion des documents gouvernementaux.

La Section de la gestion de l'information consignée fournit une formation sur la gestion des documents et de l'information au moyen de consultations, d'ateliers périodiques et de cours de plusieurs jours. Le Réseau de gestion des documents offre par ailleurs un forum permettant l'échange d'idées, la diffusion de renseignements et l'atteinte d'objectifs communs dans le domaine.

De nouveaux défis pointent maintenant à l'horizon : la gestion des documents électroniques. Après quatre décennies de leadership au sein du gouvernement dans la ges-



Photo : Denis Noël

Soixante-quinze mille pieds cube des documents gouvernementaux utilisés sur une base occasionnelle seulement sont entreposés à peu de frais. On voit ici le superviseur du Dépôt des documents, Bob Whitlock, sur l'échelle, en compagnie de Bezhad Azizi.

tion des documents sur papier et sous d'autres formes traditionnelles, la Section de la gestion de l'information consignée s'engage maintenant dans la voie du changement. ■

La base de données des statistiques de l'état civil de feu Daniel Johnson continue à bénéficier d'un appui

LA SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE du Nouveau-Brunswick et ses filiales ont continué au cours du dernier hiver à fournir un appui précieux vis-à-vis du coût financier de l'acquisition de la base de données des statistiques de l'état civil de feu Daniel Johnson.

Cette base de données, qui découle de 23 années de travail de compilation de renseignements des journaux du Nouveau-Brunswick, représente une contribution extraordinaire à la recherche généalogique, biographique, démographique et historique.

Les membres de la SGNB ont recueilli plus de 2 100 \$ de dons des membres de la

Société entre novembre 2006 et février 2007, en réponse à un défi lancé par l'un de ses membres.

La présidente de la SGNB, Mme Mary Rosevear, remercie les donateurs dans le bulletin du printemps 2007 de la Société et elle précise que les dons sont toujours les bienvenus. ■

DU NOUVEAU AUX ARCHIVES

Acquisitions récentes choisies

Documents gouvernementaux

RS154 Archives du Conseil du comté de Queens. Procès-verbaux et délibérations publiées du Conseil municipal. 1950, 1958-1960, 1965-1966.

RS685 Archives municipales de Nackawic. Ordres du jour et procès-verbaux du Conseil. 1970-1996. 0,6 m

RS230 Archives du Conseil consultatif sur la condition de la femme. Correspondance, procès-verbaux et rapports. 1978-1989. 0,6 m

RS399 Archives de la Direction des questions féminines. Correspondance, procès-verbaux, rapports. 1980-1993. 1,5 m

RS82 Archives de l'Administration des parcs. Rapport et études de faisabilité et d'exploitation des parcs provinciaux. 1964-1988. 1,2 m

RS952 Registre d'audience de la Cour de circuit de Queens. 1935-1995. 1 volume

RS899 Archives de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes. Mémoires. 1974-1978. 0,6 m

RS170 Archives du Conseil de développement des pêches. Comprend les procès-verbaux des réunions du Conseil des pêcheurs. 1946-1977. 1,8 m

RS419 Archives municipales de Fredericton. Registre des visiteurs. 1948-2006. 1 volume

Documents privés

P630 Fonds Ian Brown. Comprend plus de 2,2 mètres de négatifs (essentiellement de 35 mm) provenant du défunt photographe de Fredericton Ian Brown, principalement pour le *Daily Gleaner*. Les en-têtes à l'intérieur de sa liste alphabétique comprennent ces sujets : accidents, ponts, églises, curling, hockey, R. Hatfield, Assemblée législative, politiciens, écoles, STU, paysages, TNB, UNB. Années 1960 aux années 1980.

MC1763 Fonds de la Forest Hill Cemetery Company. Comptes, règlements et registres de la compagnie de cimetière remontant aux années 1870 jusqu'aux années 1980. En plus, publication récente de George Bidlake intitulée « *Forest Hill Cemetery: A Biographical Index. (A Biographical Index of those who are buried, or plan to be buried, at Forest Hill Cemetery, Fredericton, New Brunswick, Canada)* ».

MC3363 Journaux personnels de Sarah Martha (Coburn) Mitchell (1865-1927). 1917-1918 et 1925-1926. Journaux personnels tenus par la femme d'un cultivateur de Scotch Settlement,

Amos Mitchell, laquelle y a fidèlement inscrit des notes chaque jour. Les journaux renferment des renseignements sur la météo et l'agriculture, la coupe du bois et les activités sociales de sa famille et de son milieu, ainsi qu'un registre de la fréquentation de l'église, les noms des visiteurs, les appels téléphoniques et les lettres reçues, les naissances et les décès des voisins, etc.

MC3368 Rapport du Comité de secours et d'aide de Saint John, sorties de fonds à l'intention des personnes ayant souffert de l'incendie de Saint John le 20 juin 1877 (Saint John, *The Daily Telegraph* et Bureau de chantier, 1879). Renferme une liste des contributions (montants d'argent, biens offerts et messages) faites par plus de 3 000 villes, établissements et personnes de partout dans le monde pour venir en aide à Saint John après le grand incendie. 206 pages, couverture rigide.

Nouveaux instruments de recherche

Documents gouvernementaux

RS 442A Dossiers du tribunal du comité de Westmorland-Divers (1835-1979) (nouveau)

RS138 Archives du sanatorium Jordan Memorial (dates de naissance avant 1908) (révisées)

RS918 Archives municipales de Gondola Point (procès-verbaux de 1967-1987) (nouveau)

RS936 Actes d'accusations criminelles du district judiciaire d'Edmundston (1979-1991) (nouveau)

RS231 Archives du Groupe de travail sur le développement social (1970-1971) (révisées)

Avec l'aide du Fonds en fiducie pour l'environnement :

RS234 Archives de la Commission du bassin du fleuve Saint-Jean (1957-1976) (révisées)

RS106 Archives du sous-ministre des Ressources naturelles (1899-1976) (additions importantes et révision)

Additions au site web des Archives

Décès—RS141C5. 1957, mise à jour (addition de 4 694 documents).



P93-V-179



P93-G-102



P93-Ca-53



P93-Y-88



P93-S-86

The Picture Province

THE SIMPLE PLEASURES of a New Brunswick vacation were stressed in the province's tourism promotions of more than half a century ago. They included photogenic countryside, like that shown in the panorama of New Denmark, Victoria County, at the top of this page. As always, beaches like Youghall Beach at Bathurst (left insert) were an attraction, as was harness racing at Woodstock's Island Park (right insert). "Sports" fished for salmon in rivers like the Miramichi, but few did it from a horse; the photo above appeared in a 1940 advertisement in the *Boston Post*. Fresh farm produce was available at small roadside stands—the one, above right, was at Sheffield, near Fredericton. In the 1950s, the province had a new attraction at the ocean's edge: Fundy National Park, middle, with a warm saltwater swimming pool as a clever alternative to the chilly waters of the adjacent bay. Finally, crafts were recognized as part of New Brunswick's appeal. At right, Madame Blanchard, a weaver in Caraquet, is shown in her studio in 1936. Taken as a whole, these photographs, all from the tourism collections at the Archives, reflect something of the province's history and the culture of the day, as well as its promotional emphasis; they are an engaging example of why preserving government records is an important archival function.



P93-A-68



P93-G-24

La province pittoresque

IL Y A PLUS d'un demi-siècle, dans ses campagnes touristiques, le gouvernement provincial vantait les plaisirs simples des vacances au Nouveau-Brunswick. On y retrouvait des paysages photogéniques comme cette vue de New Denmark, dans le comté de Victoria, au haut de la page. Comme toujours, des plages telle la plage Youghall à Bathurst (encart de gauche) étaient populaires, de même que les courses attelées comme celles du parc Island, à Woodstock (encart à droite). Si les « sportifs » aimaient taquiner le saumon dans des rivières telles la Miramichi, peu le faisaient à cheval; la photo ci-dessus fut publiée en 1940 dans une publicité dans le *Boston Post*. Des étalages routiers offraient des produits frais de la ferme; celui en haut, à droite, était installé à Sheffield, près de Fredericton. Dans les années cinquante, la province s'est vue dotée d'une nouvelle attraction en bord de mer : le parc Fundy (au milieu), avec piscine d'eau de mer en guise de solution de rechange ingénieuse aux eaux froides de la baie voisine. Enfin, l'artisanat fut reconnu comme faisant partie des charmes du Nouveau-Brunswick. À gauche, on aperçoit madame Blanchard, une tisserande de Caraquet, dans son studio en 1936. Dans l'ensemble, ces photos, puisées dans les collections des Archives portant sur le tourisme, révèlent certains moments forts de l'histoire et de la culture de la province ainsi qu'un souci de les mettre en valeur. Elles démontrent de façon éloquent que la conservation des documents gouvernementaux est une fonction archivistique essentielle.